

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 octobre 2019

**LES TRAVAUX DE LA COMMISSION
CHARGÉE DE L'ÉVALUATION
DE LA POLITIQUE
DU RETOUR VOLONTAIRE ET
DE L'ÉLOIGNEMENT FORCÉ
D'ÉTRANGERS**

Audition

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR

MME **Vanessa MATZ** ET
M. **Simon MOUTQUIN**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Le rapport intérimaire	3
A. Exposé introductif	3
B. Interventions des membres	5
C. Réponses	10
D. Répliques et réponses complémentaires	13
III. Les visites domiciliaires	16
A. Exposé introductif	16
B. Interventions des membres	18
C. Réponses	20

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 oktober 2019

**DE WERKZAAMHEDEN VAN DE
COMMISSIE VOOR DE EVALUATIE
VAN HET BELEID INZAKE DE
VRIJWILLIGE TERUGKEER EN DE
GEDWONGEN VERWIJDERING
VAN VREEMDELINGEN**

Hoorzitting

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR BINNENLANDSE
ZAKEN, VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN

UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Vanessa MATZ** EN
DE HEER **Simon MOUTQUIN**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Het tussentijds verslag	3
A. Inleidende uiteenzetting	3
B. Betogen van de leden	5
C. Antwoorden	10
D. Replieken en bijkomende antwoorden	13
III. De woonstbetredingen	16
A. Inleidende uiteenzetting	16
B. Betogen van de leden	18
C. Antwoorden	20

00795

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Simon Moutquin, Jessika Soors, Cécile Thibaut
PS	Emir Kir, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Denis Ducarme, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Gaby Colebunders
Open Vld	Tim Vandenput
sp.a	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Michael Freilich, Darya Safai, Yoleen Van Camp
Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Georges Gilkinet, Stefaan Van Hecke
Hugues Bayet, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej, Hervé Rigot
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Michel De Maegd, Marie-Christine Marghem, Charles Michel
Jan Briers, Nahima Lanjri
Nabil Boukili, Greet Daems
Robby De Caluwé, Katja Gabriëls
Yasmine Kherbache, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
DéFI	François De Smet

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 24 septembre 2019 à une audition de M. Marc Bossuyt, président de la commission chargée de l'évaluation de la politique du retour volontaire et de l'éloignement forcé d'étrangers.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 18 septembre 2019, la commission a décidé, conformément à l'article 32 du Règlement de la Chambre, d'organiser cette audition.

Le 19 septembre 2019, la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, et de l'Asile et la Migration, a été interrogée en séance plénière¹ au sujet des travaux de la commission présidée par M. Bossuyt.

La commission a accédé à la demande de M. Bossuyt d'examiner en premier lieu le rapport intérimaire, et ensuite la demande d'avis relative aux visites domiciliaires.

II. — LE RAPPORT INTÉrimAIRE

A. Exposé introductif

M. Marc Bossuyt, président de la Commission chargée de l'évaluation de la politique du retour volontaire et de l'éloignement forcé d'étrangers, explique que le rapport intérimaire a été présenté le 22 février 2019 au ministre compétent pour l'Asile et la Migration.

La commission succède aux commissions Vermeersch I et II. Le professeur Vermeersch, qui est décédé début 2019, a fourni un travail novateur au sein de ces commissions. La première commission Vermeersch a été instituée après le décès de Semira Adamu. Le rapport de cette commission a été présenté en 1999. La deuxième commission Vermeersch a été mise en place à la suite de la décision que le Tribunal de première instance de Bruxelles a prise en 2003 au sujet des responsabilités liées au décès de Semira Adamu. Le rapport de la deuxième commission a été présenté en 2005.

¹ CRIV 55 PLEN, p. 16, <https://www.lachambre.be/doc/PCRI/pdf/55/ip005.pdf>

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 24 september 2019 gewijd aan een hoorzitting met de heer Marc Bossuyt, voorzitter van de commissie voor de evaluatie van het beleid inzake de vrijwillige terugkeer en de gedwongen verwijdering van vreemdelingen.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft tijdens de vergadering van 18 september 2019 overeenkomstig artikel 32 van het Kamerreglement beslist tot het organiseren van de hoorzitting.

Op 19 september 2019 werd de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, en van Asiel en Migratie, over de werkzaamheden van de commissie-Bossuyt bevraagd in de plenaire vergadering¹.

De commissie heeft zich akkoord verklaard met het verzoek van de heer Bossuyt om eerst het tussentijds verslag te bespreken, en daarna de adviesaanvraag omtrent de woonstbetredingen.

II. — HET TUSSENTIJD'S VERSLAG

A. Inleidende uiteenzetting

De heer Marc Bossuyt, voorzitter van de commissie voor de evaluatie van het beleid inzake de vrijwillige terugkeer en de gedwongen verwijdering van vreemdelingen, licht toe dat het tussentijds verslag op 22 februari 2019 werd aangeboden aan de minister bevoegd voor Asiel en Migratie.

De commissie is de opvolger van de zogenaamde "commissies Vermeersch I en II". Professor Vermeersch, die begin 2019 is overleden, heeft binnen deze commissies baanbrekend werk geleverd. De eerste commissie Vermeersch is tot stand gekomen na het overlijden van Semira Adamu. Het verslag van deze commissie werd voorgesteld in 1999. De tweede commissie Vermeersch is er gekomen na een vonnis van de rechtbank van eerste aanleg in Brussel in 2003 in verband met de verantwoordelijkheden rond het overlijden van Semira Adamu. Het verslag van de tweede commissie werd aangeboden in 2005.

¹ CRIV 55 PLEN, p. 16, <https://www.lachambre.be/doc/PCRI/pdf/55/ip005.pdf>

La troisième commission, qui est toujours en place actuellement, a été instituée en mars 2018. Un rapport intérimaire était prévu dans le courant de l'année suivant sa création. Un rapport final doit être remis dans les deux ans.

Le rapport intérimaire y constate une tendance à adopter une approche unilatérale concernant la politique de retour, en ce sens qu'elle est envisagée sous l'angle d'une supériorité morale qui se démarque de l'inhumanité des responsables politiques.

Lors de la création de la Commission, on prétendait encore que la politique de retour était "entourée de nombreuses zones d'ombre persistantes" (page 8 du rapport intérimaire). L'objectif principal du rapport est de s'opposer à ce point de vue en soulignant l'importance d'une transparence accrue. Il importe à cet égard de s'employer à ce que la politique de retour soit mieux connue par tous les acteurs concernés et le grand public.

Le deuxième objectif est de favoriser un dialogue entre les autorités chargées de la mise en œuvre de la politique de retour et ceux qui s'intéressent à la question. C'est la raison pour laquelle le rapport a été rédigé sur la base des contributions d'un grand nombre d'ONG. Celles-ci ont été invitées à communiquer, oralement et par écrit, leurs préoccupations et aspirations à la commission. Les administrations concernées ont ensuite eu la possibilité de répondre. Les remarques et réactions sont présentées dans le rapport.

La composition de la commission figure à l'annexe 1 (page 98 du rapport). La majorité des membres de la commission font partie de l'administration. Deux d'entre eux ont un statut indépendant, à savoir l'Inspecteur général de l'Inspection générale de la police fédérale et locale et le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides.

M. Bossuyt explique ensuite la structure du rapport intérimaire. Le premier chapitre contient les recommandations des commissions Vermeersch I et II. Il fait en outre le point sur les nombreux changements intervenus ces dernières années dans le domaine de la politique de retour. L'introduction de la protection subsidiaire et la création du Conseil du contentieux des étrangers (CCE), notamment, sont deux éléments importants à cet égard. Dans ce contexte, il convient également de mentionner la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) de Strasbourg, qui a eu une incidence directe et indirecte importante sur la politique menée. Enfin, il faut souligner les directives de l'UE en la matière, qui ont été transposées en normes juridiques internes contraignantes.

De derde en huidige commissie is tot stand gekomen in maart 2018. Daarbij werd het afleveren van een tussentijds verslag binnen het jaar na de oprichting voorzien. Binnen de twee jaar dient een eindverslag te worden opgeleverd.

In het tussentijds verslag wordt erop gewezen dat de neiging bestaat om het terugkeerbeleid op een eenzijdige wijze te benaderen, in die zin dat gekeken wordt vanuit een morele superioriteit die zich onderscheidt van de onmenselijkheid van de beleidsverantwoordelijken.

Bij de oprichting van de commissie werd nog beweerd dat het terugkeerbeleid "in talrijke duistere en hardnekkige nevelen is gehuld" (blz. 8 van het tussentijds verslag). Het verslag heeft als voornaamste doelstelling om tegen die stelling in te gaan door te zorgen voor meer transparantie. Het komt erop aan te zorgen voor een grotere kennis over het terugkeerbeleid in hoofde van alle betrokken actoren en bij het grote publiek.

De tweede doelstelling is het bevorderen van een dialoog tussen de overheidsinstanties die belast zijn met de uitvoering van het terugkeerbeleid en zij die interesse hebben in de materie. Om die reden is het verslag opgebouwd aan de hand van de inbreng van heel wat ngo's. Zij werden uitgenodigd hun bekommernissen en verzoeken mondeling en schriftelijk mee te delen aan de commissie. Daarna werd aan de betrokken administraties de kans geboden om daarop te reageren. De opmerkingen en de reacties worden weergegeven in het verslag.

De samenstelling van de commissie is opgenomen in bijlage 1 (blz. 102 van het verslag). Het merendeel van de leden van de commissie behoren tot de administratie. Twee van hen hebben een onafhankelijk statuut, te weten de inspecteur-generaal van de algemene inspectie van de federale en van de lokale politie, en de commissaris-generaal voor de Vluchtelingen en de Staatlozen.

De heer Bossuyt licht vervolgens de opbouw van het tussentijds verslag toe. Het eerste hoofdstuk vermeldt de aanbevelingen van de commissies Vermeersch I en II. Daarnaast wordt aandacht geschonken aan de vele wijzigingen tijdens de voorbije jaren binnen het domein van het terugkeerbeleid. Belangrijke elementen zijn onder meer de invoering van de subsidiaire bescherming en de oprichting van de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RvV). In dit verband dient tevens de rechtspraak van het Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) in Straatsburg te worden vermeld, die een belangrijke rechtstreekse en onrechtstreekse invloed heeft gehad op het beleid. Tot slot dient gewezen te worden op de EU-richtlijnen over de materie, die in bindende interne rechtsnormen zijn omgezet.

Le chapitre 2 examine la mise en œuvre de toutes les recommandations formulées par les commissions Vermeersch I et II. Tous les services concernés ont eu la possibilité d'énumérer les mesures qu'ils ont prises en vue de se conformer à ces recommandations. Il en ressort que les recommandations ont contribué dans une très large mesure à façonner la politique de retour.

Dans le chapitre 3, un grand nombre d'organismes – ONG et autres – ont eu l'occasion d'exprimer leurs aspirations et réflexions. Compte tenu du rapport détaillé d'Amnesty International, qui porte spécifiquement sur les travaux de la commission, un chapitre distinct lui a été consacré dans le rapport intérimaire (chapitre 4). Les administrations concernées réagissent à chaque fois à ces observations.

Enfin, le chapitre 5 traite de la problématique des demandes d'asile multiples.

B. Interventions des membres

Mme Yasmine Kherbache (sp.a) exprime la satisfaction de son groupe quant à l'existence de la commission de suivi. La demande explicite de sa création en est la preuve (proposition de loi portant création d'une Commission permanente de suivi de la politique d'éloignement des étrangers, DOC 54 2389/001).

On ne peut que se réjouir de l'existence de ce rapport, qui contient en outre de nombreuses données chiffrées. Cela augmente la transparence et permet de mieux comprendre la politique de retour, ce qui permet de l'évaluer. Certes, le rapport intérimaire formule peu de nouvelles recommandations, malgré les nombreuses constatations fondées sur les chiffres et émises par la société civile.

Le groupe sp.a estime qu'il est important d'engager un véritable dialogue avec la société civile. Celui-ci peut en effet permettre de ne pas camper sur ses positions. Il peut également lever un certain nombre de faux clivages (par exemple, qu'une politique de retour est par définition inhumaine, ou qu'une attitude critique à l'égard de cette politique est automatiquement un plaidoyer pour une politique d'ouverture des frontières). Cela empoisonne trop souvent le débat sur la migration. Il est positif que le rapport reconnaisse qu'une coopération constructive avec la société civile peut conduire à une amélioration de la politique (par exemple à la suite de la crise au Soudan).

Mme Kherbache propose ensuite que les données chiffrées utiles figurent systématiquement dans les

In het tweede hoofdstuk wordt de implementatie van alle aanbevelingen van de commissies Vermeersch I en II overlopen. Alle betrokken diensten hebben de kans gekregen om op te lijsten welke maatregelen zij hebben getroffen om gevolg te geven aan die aanbevelingen. Daaruit blijkt dat de aanbevelingen het terugkeerbeleid in zeer hoge mate mee vorm hebben gegeven.

In het derde hoofdstuk werd aan een groot aantal instanties – ngo's en andere – de kans gegeven om hun verzuchtingen en bedenkingen ter kennis te brengen. Gelet op het uitgebreid rapport van Amnesty International dat zich specifiek richt op de werkzaamheden van de commissie, werd er een apart hoofdstuk aan gewijd in het tussentijds verslag (hoofdstuk 4). Telkens wordt door de betrokken administraties op deze opmerkingen gereageerd.

Tot slot wordt in het vijfde hoofdstuk ingegaan op de problematiek van de meervoudige asielaanvragen.

B. Betogen van de leden

Mevrouw Yasmine Kherbache (sp.a) geeft aan dat haar fractie tevreden is over het bestaan van de opvolgingscommissie. De uitdrukkelijke vraag tot de oprichting is daarvan een bewijs (wetsvoorstel houdende oprichting van een Permanente Commissie voor de opvolging van het verwijderingsbeleid voor vreemdelingen, DOC 54 2389/001).

Het is goed dat er een verslag voorligt, met daarin bovendien heel wat cijfermateriaal. Dat vergroot de transparantie en biedt een beter inzicht in het terugkeerbeleid, hetgeen de evaluatie ervan mogelijk maakt. Het is evenwel zo dat het tussentijds verslag weinig nieuwe aanbevelingen formuleert, ondanks de vele bevindingen op grond van de cijfers en vanuit het middenveld.

De fractie vindt het van belang dat met het middenveld een echte dialoog wordt aangegaan. Die kan er immers voor zorgen dat het eigen grote gelijk wordt overstegen. Ze kan ook een einde maken aan een aantal heersende valse tegenstellingen (bijvoorbeeld dat een terugkeerbeleid per definitie inhumain is, of dat een kritische houding tegenover het beleid automatisch een pleidooi is voor een opengrenzenbeleid). Het debat over migratie wordt daardoor al te vaak vergiftigd. Het is positief dat het verslag erkent dat een constructieve samenwerking met het middenveld tot een verbeterd beleid kan leiden (bijvoorbeeld als gevolg van de Soedan-crisis).

Mevrouw Kherbache stelt vervolgens voor dat het nuttige cijfermateriaal op systematische wijze in de

rapports annuels de l'Office des étrangers. La commission n'a en effet pas pour mission première de recueillir des données.

Que pense M. Bossuyt de la proposition visant à étendre la composition de la commission à des représentants de la société civile? Qu'en est-il des travaux futurs de la commission? Se concentrera-t-on sur des thèmes particuliers?

Le rapport intérimaire ne contient pas d'analyse de la politique menée en matière de retour volontaire. Les chiffres semblent être en chute libre. Pourquoi cette évolution n'est-elle pas étudiée? Ou est-ce prévu?

Par ailleurs, les recherches visant à trouver des alternatives au maintien sont très utiles. Le rapport conclut uniquement, sur la base du nombre d'évasions, qu'elles ne fonctionnent pas. Pourquoi les causes du nombre croissant d'évasions ne sont-elles pas examinées? Dans d'autres pays, des alternatives allant de pair avec une politique proactive semblent bel et bien porter leurs fruits. Pourquoi cela fonctionne-t-il là-bas? A-t-on par exemple tenu compte, dans le rapport, des recommandations de la commission d'enquête néerlandaise?

La commission obtiendra-t-elle une mission permanente? M. Bossuyt y est-il favorable? La commission tiendra-t-elle compte des recommandations du procureur général près la Cour de cassation en ce qui concerne les adaptations nécessaires de la procédure devant la chambre du conseil?

M. Hervé Rigot (PS) souhaite obtenir une copie de la lettre de mission de la commission Bossuyt. Par ailleurs, il souhaite que la commission devienne permanente et non pas temporaire, sans qu'il y ait une opposition entre l'administration et les ONG. Celles-ci sont aussi garantes d'une autre vision et veillent à ce que l'administration remplisse sa mission de façon humaine et juste. Les ONG devraient être intégrées dans les futures commissions; ainsi que le conseil du contentieux.

Concernant le rapport intermédiaire, l'orateur regrette le premier objectif qui était de mettre en évidence le fait que l'administration fait bien son travail. Ce n'est pas à l'administration elle-même à s'évaluer. Cela devrait être fait par des organes extérieures. Il faut donc créer un dialogue avec les entités intéressées par la matière, dont les ONG.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) plaide pour que les négociateurs de la formation du gouvernement fédéral reçoivent certaines suggestions de recommandations

jaarverslagen van de Dienst Vreemdelingenzaken wordt opgenomen. Het is immers niet de kerntaak van de commissie om aan dataverzameling te doen.

Hoe staat de heer Bossuyt tegenover het voorstel om de samenstelling van de commissie uit te breiden met vertegenwoordigers van het middenveld? Hoe zien de verdere werkzaamheden van de commissie eruit? Zal een focus worden gelegd op bepaalde thema's?

In het tussentijds verslag ontbreekt een analyse van het gevoerde beleid rond de vrijwillige terugkeer. De cijfers daarvan lijken in vrije val te zijn. Waarom wordt die evolutie niet onderzocht? Of zal dat alsnog gebeuren?

Daarnaast is onderzoek naar de alternatieven van detentie erg nuttig. Het verslag besluit op grond van het aantal onttrekkingen enkel dat zij niet werken. Waarom worden de oorzaken van het stijgend aantal ontsnapingen niet onder de loep genomen? In andere landen blijken alternatieven met een aanklampend beleid wel succes te boeken. Waarom lukt het daar wel? Werd in het rapport bijvoorbeeld rekening gehouden met de aanbevelingen van de Nederlandse onderzoekscommissie?

Zal de commissie een permanente opdracht krijgen? Is de heer Bossuyt daar een voorstander van? Zal de commissie oog hebben voor de aanbevelingen van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie in verband met noodzakelijke aanpassingen in de procedure voor de raadkamer?

De heer Hervé Rigot (PS) wil een kopie van de opdrachtbrief van de commissie-Bossuyt. Voorts is hij van oordeel dat de commissie geen tijdelijk, maar een permanent mandaat moet krijgen, waarbij de administratie en de ngo's niet tegen elkaar worden opgezet. Die ngo's staan bovendien garant voor een andere visie en zien erop toe dat de administratie zich op humane en rechtvaardige wijze van haar opdracht kwijt. De ngo's zouden, evenals de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen, in de toekomstige commissies moeten worden geïntegreerd.

Wat het tussentijds verslag betreft, betreurt de spreker de hoofddoelstelling ervan, namelijk benadrukken dat de administratie goed werk verricht. Het komt de administratie niet toe zichzelf te evalueren; dat moet door externe organen gebeuren. Er moet dus werk worden gemaakt van een dialoog met de belanghebbenden ter zake, waaronder de ngo's.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) pleit ervoor dat de federale regeringsonderhandelaars een aantal suggesties van aanbevelingen ontvangen vanwege de

de la part de la commission de suivi en vue d'améliorer la politique de retour.

L'intervenant demande ensuite quelle est la mission précise de la commission et le calendrier concret de ses travaux. Quand le rapport final sera-t-il prêt? Peut-on partir du principe qu'il contiendra des recommandations concrètes?

Par le passé, les recommandations des commissions Vermeersch ont considérablement enrichi la politique de retour. Il n'a cependant pas été donné suite à la recommandation de créer une commission permanente. M. Bossuyt plaide-t-il pour qu'on le fasse et, si oui, quelle composition permettrait d'obtenir les recommandations les plus qualitatives? Actuellement, la société civile formule des observations et fournit des informations, mais elle ne participe pas à la rédaction du rapport. Ne serait-il pas préférable que des représentants de la société civile fassent partie de la commission elle-même en tant qu'experts indépendants? La commission actuelle est en effet essentiellement constituée de membres d'organismes publics, ce qui entraîne une certaine dépendance. Qu'en pense M. Bossuyt?

Au cours des précédentes législatures, on a déjà tenté d'améliorer la réglementation relative aux demandes d'asile multiples. Ces modifications s'avèrent toutefois insuffisantes. Le rapport intérimaire fait état d'un grand nombre d'abus de procédure. Existe-t-il des recommandations concrètes en vue de lutter plus efficacement contre les abus, en garantissant bien sûr les droits procéduraux? À cet égard, les demandes de mineurs à la suite d'une décision finale négative dans le chef des parents constituent un élément délicat.

La politique de retour est le talon d'Achille de la politique d'asile et de migration belge. En comparaison avec les autres pays européens, les chiffres sont très mauvais. Comment peut-on améliorer ces chiffres de manière humaine et légalement concluante?

M. Simon Moutquin (Ecolo-Groen) rappelle que la commission Bossuyt a aussi été mise en place suite à l'expulsion et au rapatriement de deux Soudanais qui avait posé problème et dont le CGRA a lui-même critiqué les manquements de la Belgique. Cela n'a pas été mentionné par M. Bossuyt dans son introduction. Par ailleurs, la supériorité morale dont parle M. Bossuyt est basée sur le droit international.

Le rapport intermédiaire propose de lutter contre les demandes multiples d'asile. C'est une recommandation assez étonnante au vu de l'objectif initiale de la commission. Par ailleurs, le rapport contient très peu d'éléments

opvolgingscommissie met het oog op het verbeteren van het terugkeerbeleid.

De spreker informeert voorts naar de precieze opdracht van de commissie en naar de concrete timing van haar werkzaamheden. Wanneer zal een eindverslag voorliggen? Mag worden aangenomen dat daarin concrete aanbevelingen worden gedaan?

In het verleden hebben de aanbevelingen van de commissies Vermeersch het terugkeerbeleid op aanzienlijke wijze verrijkt. Wel werd geen gevolg gegeven aan de aanbeveling om een permanente commissie op te richten. Pleit de heer Bossuyt ervoor om daar alsnog voor te zorgen en zo ja, welke samenstelling kan leiden tot de meest kwaliteitsvolle aanbevelingen? Op dit ogenblik formuleert het middenveld opmerkingen en levert het input, maar het houdt het niet mee de pen vast bij de redactie van het verslag. Is het niet beter dat vertegenwoordigers van het middenveld als onafhankelijk deskundige worden opgenomen in de commissie zelf? De huidige commissie telt immers voornamelijk leden van overheidsinstanties, waardoor er sprake is van een zekere afhankelijkheid. Hoe ziet de heer Bossuyt dat?

Tijdens de voorbije legislaturen zijn al pogingen ondernomen om de regelgeving rond de meervoudige asielaanvragen te verbeteren. Die wijzigingen blijken echter onvoldoende. Het tussentijds verslag wijst op een hoge mate van proceduremisbruik. Zijn er concrete aanbevelingen rond een doeltreffendere bestrijding van de misbruiken, uiteraard met vrijwaring van alle procedurele rechten? Een delicaat element daarbij vormen de aanvragen door minderjarigen na een negatieve eindbeslissing in hoofde van de ouders.

Het terugkeerbeleid is de achilleshiel van het Belgische asiel- en migratiebeleid. In vergelijking met de andere Europese landen zijn de cijfers erg slecht. Hoe kunnen die cijfers op een humane en een wettelijk sluitende wijze worden verbeterd?

De heer Simon Moutquin (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat de commissie-Bossuyt destijds óók werd opgericht naar aanleiding van de uitzetting en de repatriëring van twee Soedanezen waarbij problemen waren gerezen en naar aanleiding waarvan het CGVS zelf België onder vuur heeft genomen voor diens manco's. De heer Bossuyt heeft dat in zijn inleiding niet vermeld. De morele superioriteit waarover de heer Bossuyt het heeft, is trouwens gebaseerd op het internationaal recht.

In het tussentijds verslag wordt voorgesteld de strijd aan te binden met meervoudige asielaanvragen. Gelet op de oorspronkelijke doelstelling van de commissie is die aanbeveling enigszins verbazend. Het verslag

sur le cout exorbitant de la politique de détention en centre fermé. Ce cout doit être vu au regard de la baisse du taux de retour malgré une politique d'enfermement.

Sur la forme, M. Moutquin redemande des précisions quant à l'objectif et l'agenda de la commission Bossuyt. Les critiques émises concernant la méthodologie ont-elles été prises en compte?

Mme Vanessa Matz (cdH) rappelle son souhait déjà exprimé précédemment d'auditionner aussi le secteur associatif et pas seulement le président de la commission Bossuyt. Il faudrait pouvoir entendre ces acteurs de la société civile aussi sur l'appréciation du rapport qui a été établi.

La composition de la commission peut poser question. Sans regard extérieur, on peut avoir l'impression que c'est la politique de retour qui s'autoévalue. Pour compenser cette composition, il faudra pouvoir entendre la société civile.

Par ailleurs, la commission devrait être permanente.

Le rapport donne un sentiment de trop peu. Certains éléments faisant partie de la mission ne sont pas approfondis. C'est le cas de l'évaluation des alternatives à l'enfermement des mineurs. Une résolution sera déposée prochainement sur le sujet. Par rapport à la détention des adultes, il y a aussi des alternatives dont le rapport fait fi.

À l'opposé, on peut se demander pourquoi se saisir de certaines questions ne faisant pas partie de la mission.

Dans la préface du rapport intermédiaire, il est mentionné que des progrès notables ont été enregistrés tant au niveau de la prise en compte de la dimension humaine que de l'efficacité de la politique de retour. Les taux d'éloignement et le nombre de rapatriements effectués et la durabilité des retours, mais aussi d'autres éléments tels que la durée moyenne de détention démontrent que cela n'est pas une réussite. Cela donne le sentiment que tout ce qui a été fait au cours de la législature passée est bien fait et cela montre l'absence de regard critique.

Or, une commission indépendante doit pouvoir faire des recommandations justes qui sont le reflet de ce qui se passe effectivement. Il ne s'agit pas de donner une bénédiction à des mesures qui furent largement critiquées par la société civile et par des groupes politiques.

bevat voorts nauwelijks elementen over de buitensporige kostprijs van de detentie in gesloten centra. Die kostprijs moet worden gezien in het licht van het feit dat dit detentiebeleid het terugkeerpercentage niet doet stijgen, integendeel.

Wat de vorm betreft, verzoekt de heer Moutquin opnieuw om meer duidelijkheid over de doelstelling en de agenda van de commissie-Bossuyt. Werd rekening gehouden met kritische bedenkingen over de methodologie?

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) herinnert eraan dat zij er eerder al heeft op aangedrongen niet alleen de voorzitter van de commissie-Bossuyt te horen, maar ook de verenigingssector. Deze middenveldactoren moeten eveneens de kans krijgen zich over het opgestelde verslag uit te spreken.

De samenstelling van de commissie kan vragen oproepen. Zonder externe beoordeling kan de indruk ontstaan dat het terugkeerbeleid aan zelfevaluatie doet. Om een en ander uit te balanceren, moet het middenveld kunnen worden gehoord.

Bovendien zou deze commissie een vaste commissie moeten worden.

Het verslag laat een gevoel van onvoldaanheid na. Bepaalde elementen van het mandaat werden niet grondig uitgewerkt, zoals de evaluatie van de alternatieven voor het opsluiten van minderjarigen. Hierover zal binnenkort een voorstel van resolutie worden ingediend. Er zijn ook alternatieven voor de detentie van volwassenen waarmee het verslag geen rekening houdt.

Anderzijds rijst de vraag waarom bepaalde kwesties die niet tot het mandaat behoren, wél werden uitgespit.

Het voorwoord van het tussentijds verslag geeft aan dat aanzienlijke vooruitgang werd geboekt inzake het bevorderen van zowel de menselijkheid als de efficiëntie van het terugkeerbeleid. De verwijderingscijfers, het aantal uitgevoerde repatriëringen alsook de duurzaamheid van die terugkeeroperaties, maar ook andere elementen, zoals de gemiddelde detentietermijn, wijzen er echter op dat dit geen succes is. Het verslag wekt de indruk dat alles wat in de voorbije zittingsperiode werd gedaan, goed was. Dat wijst erop dat er geen kritisch denkwerk werd verricht.

Een onafhankelijke commissie moet net sluitende aanbevelingen kunnen formuleren die een afspiegeling zijn van wat er effectief gebeurt. Het ligt niet in de bedoeling zijn zegen te geven over maatregelen die door het maatschappelijk middenveld en politieke fracties zwaar onder vuur werden genomen.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) souligne que la commission de suivi a été créée à la suite de la crise au Soudan. Les travaux de la commission sont importants. Toutefois, ils sont susceptibles d'amélioration sur une série de points.

La composition de la commission est un premier point à améliorer. Elle doit être plus large, afin qu'elle soit représentative de l'ensemble de la société. Cet élargissement permettrait de réaliser une évaluation de la politique de retour allant au-delà de l'autoévaluation actuelle par les acteurs publics concernés. Il est nécessaire de faire entendre d'autres voix indépendantes et critiques. La société civile a pu fournir des informations pour le rapport, mais elle ne participe pas de façon structurelle à son élaboration.

Le rapport intérimaire défend presque sur toute la ligne la politique menée par le gouvernement. Il ne serait pas souhaitable que la commission devienne un prolongement de cette politique. Au contraire, elle doit jouer un rôle critique sur la base de son indépendance. Les points de vue de la commission concernant la lutte contre les demandes d'asile multiples, l'exécution des ordres de quitter le territoire, l'enfermement de mineurs ou les missions d'identification correspondent cependant entièrement aux positions du gouvernement Michel I^{er}.

Les critères sur lesquels repose l'évaluation de la politique de retour doivent en outre être formulés plus clairement.

Pour finir, Ecolo-Groen plaide en faveur d'une commission de suivi permanente ayant une composition plus large.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) conteste l'affirmation du rapport selon laquelle la politique de retour est évaluée sur la base d'une sorte de supériorité morale. Au contraire, cette évaluation a lieu sur la base du souci du respect des droits humains.

Par ailleurs, l'existence de la commission de suivi fait suite au scandale lié au rapatriement de citoyens soudanais. Pourtant, l'article 3 de la CEDH est clair: nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants. Le rapport du CGRA relatif au Soudan ne laissait planer aucun doute: l'OE n'avait effectué aucune recherche concernant la situation des Soudanais renvoyés au Soudan. L'article 3 de la CEDH implique pourtant l'obligation de contrôler la situation de manière approfondie avant de procéder à un rapatriement.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) wijst erop dat de opvolgingscommissie werd opgericht in de nasleep van de Soedan-crisis. De werkzaamheden van de commissie zijn belangrijk. Wel zijn zij op een aantal vlakken voor verbetering vatbaar.

Een eerste verbeterpunt ligt in de samenstelling van de commissie. Die moet breder zijn, zodat zij representatief is voor de ganse samenleving. Die verbreding zou ertoe leiden dat de beoordeling van het gevoerde terugkeerbeleid verder gaat dan de huidige zelfevaluatie door de betrokken overheidsactoren. Er is nood aan andere, onafhankelijke en kritische stemmen. Het middenveld heeft input kunnen leveren voor het verslag, maar werkt er niet structureel aan mee.

In het tussentijds verslag wordt het gevoerde regeringsbeleid bijna over ganse lijn verdedigd. Het zou niet goed zijn dat de commissie een verlengstuk wordt van dat beleid. Integendeel, zij dient vanuit haar onafhankelijkheid een kritische rol te spelen. De standpunten van de commissie rond de strijd tegen meervoudige asielaanvragen, de uitvoering van de bevelen om het grondgebieden te verlaten, rond het opsluiten van minderjarigen of met betrekking tot de identificatiemissies stemmen stroken evenwel volkomen met de regeringsstandpunten van de "regering Michel I".

De criteria op grond waarvan het terugkeerbeleid wordt beoordeeld, moeten bovendien duidelijker worden geformuleerd.

Ecolo-Groen pleit tot slot voor een permanent karakter van een opvolgingscommissie met een bredere samenstelling.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) betwist de stelling uit het verslag dat het terugkeerbeleid wordt beoordeeld vanuit een soort morele superioriteit. Dat gebeurt daarentegen op grond van de zorg voor het eerbiedigen van de mensenrechten.

Het bestaan van de opvolgingscommissie vloeit voort uit het schandaal rond de repatriëringen van Soedanese burgers. Artikel 3 van het EVRM is echter duidelijk: niemand mag worden onderworpen aan folteringen of aan onmenselijke of vernederende behandelingen of bestraffingen. Het rapport van het CGVS met betrekking tot Soedan liet er geen twijfel over bestaan: DVZ heeft geen onderzoek verricht naar de situatie van Soedanezen die worden teruggestuurd naar Soedan. Artikel 3 EVRM houdt nochtans de verplichting in zich om die situatie grondig te controleren alvorens tot een terugkeer over te gaan.

La commission de suivi semble s'être davantage penchée sur la manière dont on pouvait mener une politique de retour plus stricte et plus répressive, plutôt que sur la forme que devrait prendre une politique de retour respectueuse des droits humains.

La commission compte des représentants des instances publiques, mais d'aucune organisation de défense des droits de l'homme. C'est problématique. Certes, la commission s'est concertée avec des organisations de la société civile, mais elle se borne, dans son rapport, à réagir à leurs recommandations et à défendre la politique menée. Quel était le point de départ de l'évaluation de la politique de retour? S'agissait-il d'examiner si les droits humains étaient respectés ou non?

Mlle Yoleen Van Camp (N-VA) s'enquiert quant à elle de la date à laquelle le rapport final contenant les recommandations sera disponible.

Les statistiques relatives au retour volontaire sont en baisse. Le gouvernement en affaires courantes déploie-t-il des efforts suffisants à cet égard et peut-il, dans les circonstances actuelles, faire davantage pour inverser cette tendance?

Un problème réside dans le fait qu'il est trop rarement donné suite aux ordres de quitter le territoire. Une simplification des procédures permettrait-elle de résoudre ce problème?

La politique menée en matière de retour forcé par le secrétaire d'État Francken s'est heurtée à la procédure d'extrême urgence. Le rapport intérimaire est également attentif à cette problématique. Comment rendre cette procédure plus efficace tout en respectant les dispositions de la directive sur le retour? Peut-on également formuler des recommandations concrètes à propos des demandes d'asile multiples?

C. Réponses

M. Marc Bossuyt souligne qu'il importe de disposer de données chiffrées, sans négliger pour autant l'aspect humain de cette thématique. Il est bien évidemment souhaitable que les administrations concernées intègrent les données chiffrées dans leurs rapports annuels.

La question de la composition de la commission est délicate. L'orateur estime qu'il est important que les administrations aient l'opportunité de procéder à une évaluation conjointe. Dans ce cadre, la société civile joue bien sûr un rôle essentiel. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on a prêté autant d'attention à sa contribution. Le

Het lijkt erop dat de opvolgingscommissie veeleer heeft onderzocht op welke wijze een strenger en repressiever terugkeerbeleid kan worden gevoerd dan na te gaan hoe een terugkeerbeleid met respect voor de mensenrechten vorm moet krijgen.

De commissie telt vertegenwoordigers van overheidsinstanties onder haar leden, maar geen enkele mensenrechtenorganisatie. Dat is problematisch. De commissie heeft weliswaar overleg gepleegd met middenveldorganisaties, maar beperkt zich in het verslag tot reacties op hun aanbevelingen en tot de verdediging van het gevoerde beleid. Wat was het vertrekpunt van de evaluatie van het terugkeerbeleid? Gaat het om het onderzoek naar het respecteren van mensenrechten of niet?

Juffrouw Yoleen Van Camp (N-VA) informeert op haar beurt wanneer het eindverslag met de aanbevelingen mag worden verwacht.

De cijfers van de vrijwillige terugkeer gaan in dalende lijn. Levert de regering in lopende zaken voldoende inspanningen, en kan zij in de huidige omstandigheden meer ondernemen om die tendens om te buigen?

Een heikel punt is dat in te weinig gevallen gevolg wordt gegeven aan bevelen om het grondgebied te verlaten. Kan een vereenvoudiging van de procedures op dat punt soelaas bieden?

Het beleid van staatssecretaris Francken rond de gedwongen terugkeer zag zich geconfronteerd met de UDN-procedure. Het tussentijds verslag heeft eveneens oog voor de problematiek. Hoe kan die procedure, met inachtneming van de bepalingen uit de Terugkeerrichtlijn, efficiënter worden gemaakt? Vallen er daarnaast concrete aanbevelingen te formuleren met betrekking tot de meervoudige asielaanvragen?

C. Antwoorden

De heer Marc Bossuyt wijst op het belang van de beschikbaarheid van cijfergegevens, zonder dat daarbij aan het menselijk aspect van het thema wordt voorbijgegaan. Uiteraard is het aangewezen dat het cijfermateriaal in de jaarverslagen van de betrokken administraties worden opgenomen.

De samenstelling van de commissie is een delicaat punt. De spreker vindt het van belang dat de administraties de kans krijgen om gezamenlijk een evaluatie te ondernemen en tot een evaluatie over te gaan. Uiteraard speelt het middenveld daarbij een voorname rol. Dat is ook de reden waarom zeer veel aandacht werd besteed

rapport s'appuie pleinement sur cet apport. Il contient un résumé de toutes les observations et aspirations des différentes organisations et y répond systématiquement. Le quatrième chapitre examine, par exemple, toutes les observations d'Amnesty International de manière structurée. Il appartient cependant au lecteur de déterminer les arguments les plus convaincants pour lui: ceux de l'organisation ou ceux présentés par l'administration en réponse à ces arguments. Les différents points de vue, clairement exposés, assurent un degré élevé de transparence.

À titre personnel, M. Bossuyt n'est pas favorable à un élargissement de la composition à des représentants d'ONG, sans quoi la question suivante se poserait inévitablement: parmi les dizaines d'organisations actives dans ce domaine, quelles sont celles qui pourraient participer, sur la base de quels critères et selon quelles proportions? La composition actuelle a ceci de positif que tous les membres assument des responsabilités équivalentes indépendamment de leurs statuts respectifs. La commission constitue une plateforme idéale pour permettre à ces instances de dialoguer et de concrétiser conjointement leurs points de vue. La commission doit, à son tour, entamer un dialogue avec la société civile.

En réponse aux observations des organisations de la société civile, les membres de la commission ont expliqué la teneur, l'organisation et la justification de leurs activités.

Pour le surplus, l'orateur est absolument favorable à ce que la commission ait un caractère permanent, la nécessité de son existence étant en effet indiscutable. Son mandat temporaire actuel a une durée de deux ans, et prévoit le dépôt d'un rapport intermédiaire au cours de sa première année de travail, ainsi que d'un rapport final à la fin de la mandature. Concrètement, cela signifie que son rapport final devra être prêt pour mars 2020.

Il est exact que la commission a été créée dans le contexte des événements survenus au Soudan. Le rapport entre les deux est cependant plutôt indirect. Avant cela déjà, il avait été question d'instituer une commission de suivi (cf. proposition de loi DOC 54 2389/001).

L'Office des étrangers et Fedasil ont pris des mesures qui ont permis de progresser dans le domaine du retour volontaire mais les résultats demeurent en-deçà des attentes.

Le rapport examine cinq alternatives à la détention. Leur analyse révèle qu'elles sont toutes vouées à l'échec. La détention reste un élément crucial de la procédure. Dès que les personnes concernées comprennent qu'elles

aan de inbreng van dat middenveld. Het verslag is volkomen opgebouwd aan de hand van die input. Het bevat een samenvatting van alle opmerkingen en verzuchtingen van de verschillende organisaties, en er wordt op systematische wijze op geantwoord. In het vierde hoofdstuk worden bijvoorbeeld op gestructureerde wijze alle opmerkingen van Amnesty International besproken. Het is aan de lezer om te oordelen welke argumenten hem het meest overtuigen: die van de organisatie of die van de administratie als reactie erop. De verschillende duidelijk weergegeven standpunten zorgen voor een hoge mate van transparantie.

De heer Bossuyt is persoonlijk geen voorstander van een uitbreiding van de samenstelling naar vertegenwoordigers van ngo's. In het andere geval luidt de onvermijdelijke vraag: welke van de tientallen organisaties die rond het thema werken, komen in aanmerking voor een deelname en op grond van welke criteria en met welke verhoudingen? Positief aan de huidige samenstelling is dat alle leden gelijkaardige verantwoordelijkheden dragen, ook al is hun statuut verschillend. De commissie is een uitgelezen platform voor deze instanties om in dialoog te gaan en gezamenlijk hun standpunten vorm te geven. De commissie dient op haar beurt in dialoog te gaan met het middenveld.

De leden van de commissie hebben in antwoord op de opmerkingen van de middenveldorganisaties verklaard wat, hoe en waarom zij bepaalde zaken doen.

Voorts is de spreker er zonder enig voorbehoud voorstander van dat de commissie een permanent karakter krijgt. De behoefte aan het bestaan van de commissie is immers onmiskenbaar. Het huidige, tijdelijke mandaat heeft een looptijd van twee jaar, met een tussentijds verslag binnen het eerste werkjaar en een eindverslag op het einde van de mandaatperiode. Dat betekent concreet dat het eindverslag tegen maart 2020 klaar moet zijn.

Het klopt dat de commissie werd opgericht binnen de context van de gebeurtenissen in Soedan. Het verband tussen beiden is veeleer indirect. Ook voordien was er al sprake van het inrichten van een opvolgingscommissie (cf. wetsvoorstel DOC 54 2389/001).

De Dienst Vreemdelingenzaken en Fedasil hebben maatregelen getroffen die vooruitgang boeken op het vlak van de vrijwillige terugkeer, maar de resultaten blijven nog steeds onder de verwachtingen.

In het verslag worden vijf alternatieven voor detentie besproken. Uit analyse blijkt dat geen enkele daarvan leidt tot succes. De vasthouding blijft een cruciaal element in de procedure: indien men beseft dat er zal

vont être rapatriées, elles sont disposées à rentrer volontairement. Lorsque le retour volontaire repose exclusivement sur la force de conviction des accompagnants mais n'est pas assorti du risque de retour forcé, il se révèle inefficace.

Les pratiques de l'étranger sont bien entendu étudiées avec intérêt. L'orateur n'a pas connaissance des travaux de la commission d'enquête néerlandaise, mais il compte bien en prendre connaissance.

Le rapport intérimaire contient une recommandation visant à transférer le contentieux de la chambre du conseil au Conseil du contentieux des étrangers (CCE). Dans sa mercuriale, le procureur général près de la Cour de cassation reprend cette idée, consciemment ou non, en l'étoffant.

La déclaration de fondation de la commission prévoit que celle-ci est chargée d'évaluer la mise en œuvre pratique des dispositions légales et réglementaires dans le cadre de la politique de retour. Cette déclaration souligne par ailleurs l'importance de la collaboration entre les différentes parties prenantes. L'organisation de cette collaboration ne repose pas sur une base institutionnalisée. La commission a pour mission d'établir un dialogue entre les différents services afin qu'ils concluent des accords bénéfiques pour la politique menée. Cette mission est un argument de plus en faveur de l'octroi d'un statut permanent à la commission.

Il est exact que le rapport ne contient pas une liste de recommandations distincte, ces dernières étant éparpillées tout au long du rapport. La suggestion de les mettre plus en évidence a bien été prise en compte dans la perspective de la rédaction du rapport final.

Il va de soi que toute demande d'asile ou de protection subsidiaire doit être assortie de garanties de procédure, dont une procédure de recours. Un problème se pose toutefois lorsqu'il est constaté que certaines personnes entament des dizaines de procédures supplémentaires (demandes d'asile multiples). Des éléments neufs, qui méritent d'être examinés, peuvent naturellement émerger en cours de procédure. Il serait donc impensable de ne pas prévoir cette procédure. On pourrait toutefois veiller à ce qu'elle se déroule plus rapidement et plus simplement qu'une demande de base. Certaines modifications législatives y contribuent mais il reste encore une marge d'amélioration.

Les chiffres concernant les retours sont décevants. Des efforts doivent être consentis dans ce domaine. Toute bonne politique de migration implique l'exécution des décisions positives comme des décisions négatives.

overgegaan worden tot repatriëring, is men bereid om vrijwillig terug te keren. De vrijwillige terugkeer die enkel steunt op overtuigingskracht van begeleiders, zonder de gedwongen terugkeer als stok achter de deur, blijkt niet te werken.

Uiteraard wordt met interesse naar buitenlandse praktijken gekeken. De werkzaamheden van de Nederlandse onderzoekscommissie zijn de spreker onbekend, doch hij zal er kennis van nemen.

Het tussentijds verslag bevat een aanbeveling in verband met de overheveling van het contentieux van de raadkamer aan de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen (RvV). In zijn mercuriale bouwt de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie al dan niet bewust voort op deze piste.

De oprichtingsverklaring van de commissie bepaalt dat zij belast is met het evalueren van de praktische uitvoering van de wettelijke en reglementaire bepalingen in het kader van het terugkeerbeleid. In de verklaring wordt tevens gewezen op het belang van de samenwerking tussen de verschillende actoren. Die samenwerking is niet op een geïnstitutionaliseerde basis georganiseerd. De commissie heeft tot taak om de verschillende diensten in dialoog te doen treden om afspraken te maken die het beleid ten goede komen. Die opdracht ondersteunt mee het pleidooi voor een permanent statuut van de commissie.

Het is juist dat er geen aparte lijst met aanbevelingen in het verslag is opgenomen. Zij zijn doorheen het verslag terug te vinden. De suggestie om de aanbevelingen meer uit de verf te laten komen, wordt geacteerd met het oog op de redactie van het eindverslag.

Het spreekt voor zich dat een asielaanvraag of een vraag tot subsidiaire bescherming gepaard moet gaan met procedurele garanties, waaronder een beroepsprocedure. Het wordt problematisch als men vaststelt dat er personen zijn die tientallen keren een bijkomende procedure inleiden (meervoudige asielaanvragen). Uiteraard kunnen zich tijdens de procedure nieuwe elementen voordoen die een onderzoek verdienen. Het is ondenkbaar om een dergelijke procedure niet te voorzien. Wel kan men ervoor zorgen dat een dergelijke procedure sneller en eenvoudiger verloopt dan die van de basisaanvraag. Er zijn wetgevende aanpassingen doorgevoerd die daartoe bijdragen. Niettemin blijft er nog steeds ruimte voor verbetering.

De terugkeercijfers zijn teleurstellend. Er moeten inspanningen worden geleverd op dat vlak. Een goed migratiebeleid zorgt ervoor dat zowel de positieve als de negatieve beslissingen ten uitvoer worden gebracht.

On ne peut en aucun cas prétendre que le rapport fait fi du droit international, en particulier des droits de l'Homme. Le texte renvoie à de nombreuses reprises à des décisions de la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) et de la Cour de justice de l'Union européenne.

M. Bossuyt indique ensuite qu'il a demandé la communication de données chiffrées concernant le coût de la détention en centre de retour fermé.

L'orateur fait par ailleurs observer que les recommandations des commissions Vermeersch ont été transposées très minutieusement dans la réglementation (législation, réglementation, directives). Il s'ensuit que peu de pays disposent d'une réglementation aussi détaillée en matière de politique de retour.

En ce qui concerne la problématique des demandes d'asile multiples, l'orateur souligne que ce n'est pas parce que le rapport y consacre un chapitre distinct qu'il s'agit d'une priorité absolue. Cette question fait cependant partie des nombreux points essentiels à traiter. Il faudra fournir des efforts dans beaucoup de domaines. C'est en combinant ces efforts que nous pourrions enregistrer des avancées. L'adoption de quelques mesures isolées n'entraînera pas de changements significatifs.

D. Répliques et réponses complémentaires

Mme Yasmine Kherbache (sp.a) reconnaît l'importance du dialogue mené entre les différents services publics. Mais il faut également organiser entre ces services et la société civile un dialogue qui doit aller plus loin que la simple formulation de commentaires et de réactions à ces commentaires – une méthode qu'il convient d'éviter. Il existe suffisamment de modèles de travail permettant de réunir les partenaires autour de la table. La crise soudanaise a par exemple entraîné la formulation de recommandations qui ont été traduites en politiques.

L'analyse des alternatives à la détention doit aller au-delà du constat que celles-ci n'offrent pas une solution pleinement satisfaisante. Ces alternatives s'inscrivent en effet dans un ensemble plus vaste de mesures. De plus, leur taux de réussite a systématiquement diminué. Il convient de se pencher sur cette évolution négative.

M. Hervé Rigot (PS) partage l'avis de Mme Kherbache sur la nécessité d'intégrer davantage les partenaires de terrain dans la commission future. En ce qui concerne le conseil de contentieux, il faudrait l'intégrer davantage dans la pratique de tous les jours, même s'il s'agit bien entendu d'une instance indépendante.

Er kan geenszins worden beweerd dat het verslag geen oog heeft voor het internationaal recht, met in het bijzonder de mensenrechten. De tekst bevat heel wat referenties naar uitspraken van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM) en van het Hof van Justitie van de Europese Unie.

De heer Bossuyt stelt voorts dat hij cijfers heeft opgevraagd in verband met de kostprijs van de detentie in de gesloten terugkeercentra.

Het is daarnaast opmerkelijk met welke nauwkeurigheid de aanbevelingen van de commissies Vermeersch zijn omgezet in de regelgeving (wetgeving, reglementering, richtlijnen). Dat leidt ertoe dat slechts weinig landen een dermate gedetailleerde regelgeving kennen met betrekking tot het terugkeerbeleid.

In verband met de problematiek van de meervoudige asielaanvragen, dient te worden benadrukt dat het feit dat er in het verslag apart aandacht aan wordt besteed, niet betekent dat het de absolute prioriteit is. Wel is het één van de talloze aandachtspunten. Op heel wat domeinen moeten inspanningen worden geleverd. Het is het samenspel van die inspanningen die tot vooruitgang kan leiden. Enkele geïsoleerde maatregelen zullen geen significante veranderingen teweeg brengen.

D. Replieken en bijkomende antwoorden

Mevrouw Yasmine Kherbache (sp.a) onderschrijft het belang van de dialoog tussen alle betrokken overheidsdiensten. Die dialoog moet er echter ook zijn tussen die diensten en het middenveld. Dat gaat om meer dan het formuleren van opmerkingen en de reacties erop. Deze werkmethode moet net vermeden worden. Er bestaan genoeg werkmodellen om partners samen aan tafel te zetten. De Soedancrisis heeft bijvoorbeeld wel degelijk geleid tot aanbevelingen die in beleid zijn omgezet.

De analyse over de alternatieven rond detentie mag niet beperkt worden tot de vaststelling dat zij geen sluitende oplossing bieden. Zij kaderen immers binnen een ruimer geheel van maatregelen. Bovendien is het zo dat de succesratio van die alternatieven stelselmatig is gedaald. Naar die negatieve evolutie moet onderzoek worden gedaan.

De heer Hervé Rigot (PS) deelt de mening van mevrouw Kherbache dat de partners in het veld nauwer bij de toekomstige commissie moeten worden betrokken. De Raad voor Vreemdelingenbetwistingen zou meer bij de dagelijkse praktijk moeten worden betrokken, ook al is dit uiteraard een onafhankelijk orgaan.

Les chiffres de retour volontaire, s'ils semblent faibles en chiffre absolu, doivent être mis au regard du nombre d'entrées sur le territoire, du nombre de dossiers en souffrance, du nombre de décisions rendues, et des actions entreprises.

Par rapport aux demandes multiples, il faut éviter les abus de droit qui encombreront les administrations. La législation a évolué en accélérant la procédure et les demandes multiples semblent diminuer. Il faut toujours permettre cette introduction car des erreurs humaines peuvent se produire et des nouveaux éléments peuvent apparaître.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) comprend l'argument selon lequel, si la composition de la commission devait être élargie, il serait très difficile de déterminer quelles organisations de la société civile pourraient en faire partie ou pas. Il suggère de soumettre l'avant-projet des recommandations à la société civile afin qu'elle formule des observations. Le rapport final pourrait ensuite être déposé. Cela permettrait de répondre un tant soit peu aux préoccupations exprimées par quelques groupes politiques.

L'affirmation de M. Bossuyt selon laquelle la commission de suivi a notamment pour mission d'établir le dialogue entre les différents services publics concernés par la mise en œuvre de la politique de retour est très frappante. Elle constitue en soi un constat très critique: il est triste que la commission de suivi soit nécessaire pour réunir les partenaires publics concernés autour de la table en vue d'assurer leur coopération.

M. François De Smet (DéFI) revient sur la question de la composition de la commission. L'ouverture à la société civile est fondamentale, qu'on parle d'organismes publics ou d'ONG. Il faut la confrontation entre ce qu'on se fait comme idée d'une politique efficace d'une part et le respect des droits fondamentaux d'autre part. Cette confrontation manque ici. Des organismes publics indépendants, comme MYRIA, le médiateur fédéral, le délégué général aux droits de l'enfant et le Kinderrechtencommissaris, pour en citer quelques-uns, pourraient faire partie de la commission. Il serait très utile que l'avant-projet de recommandations soit soumis à ces organismes.

M. Simon Moutquin (Ecolo-Groen) rejoint cette remarque. Il faut pouvoir se mettre autour de la table et élaborer une analyse et des recommandations communes. On pourrait inclure facilement certains représentants d'associations. Celles-ci travaillent en effet souvent en plateformes.

De cijfers over de vrijwillige terugkeer lijken laag in absolute cijfers, maar moeten worden afgezet tegen het aantal mensen dat het grondgebied binnenkomt, het aantal in behandeling zijnde dossiers, het aantal uitgesproken beslissingen en de genomen maatregelen.

Wat de meervoudige aanvragen betreft, moet rechtsmisbruik (dat de administratie overbelast) worden voorkomen. De wetgeving is geëvolueerd door de procedure te bespoedigen; de meervoudige aanvragen lijken af te nemen. De indiening van dergelijke aanvragen moet evenwel mogelijk blijven, want er kunnen menselijke fouten optreden en nieuwe elementen opduiken.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) heeft begrip voor het argument dat, indien men opteert voor een uitgebreidere samenstelling van de commissie, het erg moeilijk zou zijn om te bepalen welke middenveldorganisaties er al dan niet deel van mogen uitmaken. Hij doet de suggestie om het voorontwerp van de aanbevelingen voor te leggen aan het middenveld met het oog op het formuleren van bemerkingen. Daarna kan het eindverslag worden neergelegd. Op die manier kan enigszins tegemoet worden gekomen aan een bezorgdheid die bij enkele fracties leeft.

De stelling van de heer Bossuyt dat het een opdracht is van de opvolgingscommissie om de dialoog tot stand te brengen tussen de verschillende overheidsdiensten die bij de uitvoering van het terugkeerbeleid betrokken zijn, is erg frappant. Dat is op zich een zeer kritische vaststelling: het is triest dat de opvolgingscommissie nodig is om de betrokken overheidspartners rond de tafel te krijgen met het oog op hun samenwerking.

De heer François De Smet (DéFI) komt terug op de samenstelling van de commissie. Zich openstellen voor het middenveld is van fundamenteel belang, ongeacht of het openbare instanties dan wel ngo's betreft. Wat men zich bij een doeltreffend beleid voorstelt, moet worden afgewogen tegen de inachtneming van de fundamentele rechten. Van die afweging is hier geen sprake. Onafhankelijke openbare instanties, zoals MYRIA, de federale Ombudsman, de *Délégué général aux droits de l'enfant* en de Kinderrechtencommissaris, om er maar enkele te noemen, zouden zitting kunnen hebben in die commissie. Het ware zeer nuttig het voorontwerp van aanbevelingen aan die instanties voor te leggen.

De heer Simon Moutquin (Ecolo-Groen) schaaft zich achter die opmerking. Men moet rond de tafel kunnen gaan zitten, alsook een analyse en gemeenschappelijke aanbevelingen kunnen uitwerken. Sommige vertegenwoordigers van verenigingen zouden makkelijk bij de zaak kunnen worden betrokken. Die verenigingen werken immers vaak via platformen.

Mme Vanessa Matz (cdH) se demande ce qu'on entend par l'efficacité. S'agit-il de l'aspect budgétaire? D'une meilleure prise en compte de certains droits fondamentaux? Les chiffres semblent contredire l'affirmation selon laquelle la politique de retour a connu des progrès notables.

L'oratrice souhaite entendre la société civile sur le rapport intermédiaire.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) indique que ce n'est pas parce que les organisations de la société civile ont la possibilité d'exprimer leurs objections que leurs arguments sont effectivement entendus. Le rapport semble avoir pour but de réfuter ces objections l'une après l'autre.

Si elle devait avoir un caractère permanent, la commission deviendrait une sorte de plate-forme de concertation avec les différentes administrations. Or, sa mission consiste à évaluer la politique de retour. Par contre, un organe de concertation permanent faciliterait cette politique, ce qui n'est pas conforme à la mission de la commission.

Le respect des droits de l'homme sert-il de point de référence pour la mission d'évaluation?

Mlle Yoleen Van Camp (N-VA) s'interroge sur les mesures que le gouvernement en affaires courantes doit prendre pour faire remonter les statistiques de retour.

M. Marc Bossuyt a souligné le travail législatif en matière de demandes d'asile multiples et le recours à la procédure d'extrême urgence. Cette procédure entraîne des coûts considérables, par exemple si elle est introduite lorsque l'avion est déjà affrété pour le retour. Que peut-on entreprendre pour éviter de telles situations?

*
* *

M. Marc Bossuyt souligne que les travaux de la commission sont mus par un souci d'efficacité et d'humanité. Ces deux objectifs ne sont pas contradictoires, au contraire: des procédures interminables ne contribuent pas à une politique plus humaine.

Les chiffres concernant les retours ne sont pas bons. Une certaine prudence est toutefois de mise quant à l'interprétation de leur évolution: il n'est, par exemple, pas aisé de contrôler si un retour concerne des personnes qui ont introduit une demande d'asile en 2019 ou au cours d'une année antérieure.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) vraagt zich af wat onder "doeltreffendheid" wordt verstaan. Gaat het om het budgettaire aspect? Om een betere inachtneming van bepaalde fundamentele rechten? De cijfers lijken de stelling tegen te spreken dat inzake het terugkeerbeleid aanmerkelijke vooruitgang is geboekt.

De spreekster wil het middenveld horen over het tussentijds verslag.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) geeft aan dat het niet is omdat de middenveldorganisaties de kans krijgen hun bedenkingen te uiten dat ook daadwerkelijk naar hun argumenten wordt geluisterd. Het verslag lijkt er net op gericht om de bedenkingen één voor één te weerleggen.

Het permanente karakter van de commissie zou leiden tot een soort overlegplatform met de verschillende administraties. Zij heeft echter tot opdracht het terugkeerbeleid te evalueren. Een permanent overlegorgaan zou daarentegen het beleid faciliteren, wat niet overeenstemt met de opdracht van de commissie.

Geldt het respect voor de mensenrechten als vertrekpunt voor de evaluatieopdracht?

Juffrouw Yoleen Van Camp (N-VA) vraagt welke maatregelen door de regering in lopende zaken genomen moeten worden om de terugkeercijfers opnieuw te doen stijgen.

De heer Bossuyt heeft gewezen op het wetgevend werk rond de meervoudige asielaanvragen en het beroep op de UDN-procedure. Die laatste zorgt leidt tot aanzienlijke kosten, bijvoorbeeld wanneer zij wordt ingeleid op een ogenblik dat de vliegtuig voor de terugkeer al klaarstaat. Wat kan er ondernomen worden om dergelijke situaties te vermijden?

*
* *

De heer Marc Bossuyt benadrukt dat de werkzaamheden van de commissie gedreven worden door de zorg voor doeltreffendheid en menselijkheid. Die twee doelstellingen zijn niet contradictoir, integendeel: eindeloze procedure dragen niet bij tot een humaner beleid.

De terugkeercijfers zijn niet goed. Enige voorzichtigheid met het interpreteren van hun evolutie is evenwel geboden: het is bijvoorbeeld niet evident om na te gaan of een terugkeer betrekking heeft op personen die in 2019 een asielaanvraag hebben ingediend of in een voorgaand jaar.

Il importe d'améliorer (de simplifier) simultanément les différentes phases de la procédure au cours desquelles les retards en question sont possibles (au cours d'une procédure de demande de suspension en extrême urgence, par exemple). Ce n'est pas une simple: le cadre réglementaire européen au sein duquel un État membre peut légiférer n'est pas précisément un modèle de limpidité, de clarté et de simplicité.

III. — LES VISITES DOMICILIAIRES

A. Exposé introductif

M. Marc Bossuyt aborde ensuite l'incident concernant les visites domiciliaires. Que s'est-il passé exactement? Un journal s'est demandé si le gouvernement en affaires courantes avait remis le dossier des visites domiciliaires sur la table. L'information semble provenir des juges d'instruction. Ces derniers avaient en effet été invités par la commission à un échange de vues dédié aux visites domiciliaires. L'orateur déplore une telle fuite dans la presse. Cette manœuvre semble avoir pour but de contrecarrer la politique relative aux étrangers.

Il importe de souligner que les travaux de la commission de suivi ne sont pas dictés par des instructions. La commission agit en toute indépendance à l'instar de celles qui l'ont précédée. L'orateur peut en outre se targuer d'une carrière au cours de laquelle il a exercé de nombreuses fonctions indépendantes.

La commission a une mission de préparation de la politique. Ce n'est pas parce que le gouvernement est en affaires courantes que cette tâche est suspendue. Pour mener ses missions à bien, la commission peut:

- recueillir toute information utile auprès de différents services publics fédéraux;
- entendre toute personne faisant partie des services publics fédéraux;
- inviter toute personne, tout service et toute organisation qu'elle juge utile d'entendre et leur demander des informations dont ils disposent.

La déclaration de fondation de la commission prévoit en outre que son président et ses membres sont tenus à un devoir de discrétion. Ce ne sont donc pas eux qui se sont entretenus avec la presse.

Dans le cadre de sa requête auprès de l'Association des juges d'instruction, la commission s'est fondée sur

Het komt erop aan om tegelijk verbeteringen (vereenvoudigingen) aan te brengen aan de verschillende momenten in de procedure waarop bewuste vertragingen mogelijk zijn (bijvoorbeeld in de UDN-procedure). Dat is geen eenvoudige opdracht: het Europees regelgevend kader binnen hetwelk een lidstaat kan reguleren, is niet bepaald een toonbeeld van helderheid, duidelijkheid en eenvoud.

III. — DE WOONSTBETREDINGEN

A. Inleidende uiteenzetting

De heer Marc Bossuyt gaat vervolgens in op het incident rond de woonstbetredingen. Wat is er precies gebeurd? In een krant werd de vraag gesteld of de regering in lopende zaken het dossier rond de woonstbetredingen opnieuw heeft opgerakeld. De oorsprong van het bericht lijkt te liggen in de kringen van de onderzoeksrechters. Zij werden immers door de commissie uitgenodigd op een gedachtewisseling over het thema. De spreker betreurt een dergelijk perslek. Het manoeuvre lijkt tot doel te hebben het vreemdelingenbeleid te dwarsbomen.

Het is belangrijk om te benadrukken dat de opvolgingscommissie in geen geval op instructie handelt. Net zoals haar voorgangers handelt de commissie op een volledig onafhankelijke wijze. De spreker kan bovendien buigen op een loopbaan die gevuld is met onafhankelijke functies.

De commissie heeft tot taak beleidsvoorbereidend te werken. Dat de regering in lopende zaken is, betekent niet dat die taak opgeschort moet worden. Om haar opdrachten te vervullen, kan de commissie:

- bij verschillende federale overheidsdiensten alle nuttige informatie verzamelen;
- elke persoon die deel uitmaakt van de federale overheidsdiensten horen;
- elke persoon, elke dienst en elke organisatie die zij nodig acht, uitnodigen om hen te horen en aan hen informatie waarover zij beschikken te vragen.

De oprichtingsverklaring van de commissie bepaalt bovendien dat de voorzitter en de leden van de commissie verplicht worden om discretie in acht te nemen. Het zijn dan ook niet zij die een gesprek hebben gehad met de pers.

De commissie heeft zich voor haar verzoek aan de Vereniging van Onderzoeksrechters op deze bepalingen

ces dispositions. La demande formelle adressée aux deux présidents de cette association date du 13 septembre, bien que cette décision ait été prise précédemment. Dans sa réponse, le président Van Linthout a remercié la commission pour cette nouvelle audition de son organisation dans cette matière essentielle à ses yeux. Dans l'intervalle, une date a déjà été fixée pour la concertation.

Le communiqué de presse mentionne un avis écrit de l'association sur cette problématique, et précise que l'organisation n'a pas l'intention d'y déroger. Telle n'était pas la demande: elle visait un simple échange de vues. La commission n'est d'ailleurs pas parvenue à se procurer une copie de l'avis.

Le lien entre les visites domiciliaires et la politique de retour est clair: elles visent à faciliter le rapatriement des personnes en séjour illégal. La commission souhaitait procéder à un échange de vues à ce sujet avec les juges d'instruction, et recueillir leurs réactions à la mercuriale du procureur général près la Cour de cassation du 2 septembre 2019, dans laquelle des questions similaires avaient été évoquées².

La commission n'ayant pas encore délibéré en interne sur la problématique des visites domiciliaires, il est à la fois impossible et inopportun de préjuger d'éventuelles recommandations à ce sujet. Néanmoins, il convient toujours de considérer qu'il va de soi, dans tout État de droit, que les décisions d'une autorité administrative indépendante (CGRA) confirmées, dans la majorité des cas, par une juridiction administrative (CCE), sont exécutées. Ce principe s'applique non seulement aux décisions positives, mais aussi aux décisions négatives. En outre, l'article 8 de la directive relative au retour impose aux États membres de prévoir une politique efficace d'éloignement. Dans un arrêt de 2016, la Cour de justice de l'Union européenne indique en outre que l'obligation de loyauté des États membres et l'exigence d'efficacité qui leur est imposée oblige ces derniers à procéder à l'éloignement dans les plus brefs délais.

En tout état de cause, les communiqués de presse ne peuvent influencer ni la méthode de travail, ni le calendrier.

gesteund. De formele vraag aan de twee voorzitters van de vereniging dateert van 13 september, al was de beslissing daartoe al eerder genomen. voorzitter Van Linthout heeft in zijn antwoord de commissie bedankt dat zijn organisatie opnieuw gehoord wordt in die voor haar belangrijke materie. In tussentijd werd zelfs al een geschikte datum geprikt voor het overleg.

Het persbericht maakt melding van een schriftelijk advies van de vereniging over de problematiek, en bericht dat de organisatie niet van plan is om daarvan af te wijken. Dat was ook niet de vraag: het was enkel de bedoeling om van gedachten te wisselen. De commissie is er bovendien niet in geslaagd een kopie van het advies te bemachtigen.

Het verband tussen de woonstbetredingen en het terugkeerbeleid is duidelijk: zij hebben tot doel om repatrieringen van personen in illegaal verblijf te faciliteren. De commissie wenste daarover met de onderzoeksrechters van gedachten te wisselen, alsook hun standpunt in te winnen over de mercuriale van de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie op 2 september 2019, waarin verwante thema's aan bod komen².

De commissie heeft nog niet intern beraadslaagd over het vraagstuk van de woonstbetredingen. Het is daarom even onmogelijk als ongepast om vooruit te lopen op mogelijke aanbevelingen op dat punt. Wel geldt hoe dan ook de overweging dat het in een rechtsstaat voor zich spreekt dat beslissingen van een onafhankelijke administratieve overheid (het CGVS), in de meeste gevallen bevestigd door een administratief rechtscollege (de RvV), worden uitgevoerd. Dat geldt niet alleen voor de positieve, maar ook voor de negatieve beslissingen. Bovendien bepaalt artikel 8 van de Terugkeerrichtlijn dat de lidstaten de verplichting hebben een doeltreffend verwijderingsbeleid te voeren. In een arrest van het Hof van Justitie van de Europese Unie uit 2016 wordt bovendien gesteld dat uit de loyauteitsverplichting van de lidstaten en uit de vereiste van doeltreffendheid de verplichting volgt om zo spoedig mogelijk tot verwijdering over te gaan.

De persberichten hoeven in elk geval de werkmethode en de -kalender van de commissie niet te beïnvloeden.

² "La privation de liberté d'un étranger et le recours auprès du pouvoir judiciaire", Mercuriale prononcée par M. le procureur général André Henkes le 2 septembre 2019; https://justice.belgium.be/sites/default/files/downloads/cour_de_cassation_pg_mercuriale_2019_fr.pdf.

² "De vrijheidsberoving van een vreemdeling en het beroep bij de rechterlijke macht", Mercuriale uitgesproken door de heer procureur-generaal André Henkes op 2 september 2019; https://justitie.belgium.be/sites/default/files/downloads/hof_van_cassatie_pg_mercuriale_2019_nl.pdf.

B. Interventions des membres

Mlle Yoleen Van Camp (N-VA) fait observer que la thématique des visites domiciliaires a déjà été abordée dans le rapport intérimaire (p. 70).

Existe-t-il d'autres solutions pour la problématique que la proposition concernant les visites domiciliaires vise à résoudre? Quoi qu'il en soit, le séjour illégal n'est pas une bonne chose, ni pour l'autorité publique, ni pour l'intéressé. Le rapport reconnaît que les visites domiciliaires permettent de réduire les délais de détention et d'augmenter le nombre de rapatriements. En outre, cette mesure est constitutionnelle. Qui plus est, elle est déjà prévue dans notre législation puisque, conformément à l'article 24 du Code pénal social, les inspecteurs sociaux en possession d'une autorisation de visite domiciliaire peuvent se rendre sur les lieux de travail et les examiner. L'émoi suscité par la règle proposée est donc difficile à comprendre.

M. François De Smet (DéFI) reste perplexe par rapport aux réponses apportées. La commission Bossuyt ne doit pas "préparer la politique". Il s'agit uniquement d'évaluer la politique actuelle, pas de regarder ce qui pourrait être intéressant pour une politique future. Sinon, pourquoi ne pas évaluer d'autres propositions de loi n'ayant pas abouti, comme la proposition visant à interdire la détention des enfants en centre fermé par exemple?

Mme Vanessa Matz (cdH) considère elle aussi que la commission Bossuyt sort de la mission dévolue. Dans un État de droit, lorsqu'une grande majorité politique a décidé d'enterrer un dossier, cette décision politique doit être respectée. La commission indépendante doit respecter l'État de droit en respectant les décisions des politiques. Indépendante ne veut pas dire au-dessus des règles.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) constate que le Parlement ne s'est pas prononcé par un vote sur l'initiative législative (DOC 54 2798/001). En tout état de cause, la proposition peut être une nouvelle fois examinée. L'important est, bien entendu, de trouver une majorité démocratique en ce sens.

Il a été fait référence, à juste titre, au cadre juridique européen, y compris la directive retour. Il est logique que la commission de suivi formule des recommandations sur sa mise en œuvre.

M. Tim Vandenput (Open Vld) craint que les juges d'instruction n'accordent qu'une faible priorité à l'octroi

B. Betogen van de leden

Juffrouw Yoleen Van Camp (N-VA) wijst erop dat het thema van de woonstbetredingen reeds aan bod komt in het tussentijds verslag (blz. 73).

Zijn er alternatieve oplossingen voor de situatie waaraan het voorstel rond de woonstbetredingen wil verhelpen? Het illegaal verblijf is hoe dan ook noch voor de overheid, noch voor de betrokkene zelf een goede zaak. Het rapport erkent dat de woonstbetredingen kortere vasthoudingstermijnen en meer repatriëringen mogelijk maken. Bovendien blijkt de maatregel grondwettelijk te zijn. Sterker nog, hij bestaat momenteel al, en dat op grond van artikel 24 van het Sociaal Strafwetboek: arbeidsinspecteurs met een machtiging tot visitatie mogen de arbeidsplaats betreden en onderzoeken. De commotie rond de voorgestelde regeling valt dan ook moeilijk te begrijpen.

De heer François De Smet (DéFI) is ontzet over de gegeven antwoorden. Het is niet de taak van de commissie-Bossuyt "het beleid voor te bereiden". Ze moet zich beperken tot het evalueren van het huidige beleid en mag niet bepalen wat interessant zou kunnen zijn voor een toekomstig beleid. Zo niet kan men net zo goed andere wetsvoorstellen evalueren die niet in een wet zijn uitgemond, zoals het voorstel om het opsluiten van kinderen in gesloten centra te verbieden.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) is eveneens van oordeel dat de commissie-Bossuyt de haar opgedragen taak te buiten gaat. Wanneer in een rechtsstaat een grote politieke meerderheid heeft beslist van een dossier af te zien, moet die politieke beslissing worden gerespecteerd. De onafhankelijke commissie moet de rechtsstaat respecteren door diens beslissingen te eerbiedigen. "Onafhankelijk zijn" betekent niet dat men boven de wet staat.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) stelt vast dat het Parlement zich niet aan de hand van een stemming heeft uitgesproken over het wetgevend initiatief (DOC 54 2798/001). Het voorstel kan hoe dan ook opnieuw ter bespreking worden voorgelegd. Het komt er uiteraard wel op aan om er een democratische meerderheid voor te vinden.

Er werd terecht gewezen op het Europeesrechtelijk kader, waaronder de Terugkeerrichtlijn. Het is logisch dat de opvolgingscommissie aanbevelingen formuleert over de uitvoering daarvan.

De heer Tim Vandenput (Open Vld) vreest dat de onderzoeksrechters aan het toekennen van machtigingen

d'autorisations de visite domiciliaire, comme proposé, compte tenu de leurs nombreuses autres responsabilités. Existe-t-il des alternatives à l'intervention d'un juge d'instruction pour pouvoir procéder à une visite domiciliaire?

M. Simon Moutquin (Ecolo-Groen) rappelle que la ministre De Block évoquait une demande d'invitation de la part des ONG. Or, M. Bossuyt indique que c'est la commission qui a invité les juges d'instruction. *Quid?*

En quoi l'audition des juges d'instruction peut-elle être pertinente dans le cadre des travaux de la commission Bossuyt?

Mme Yasmine Kherbache (sp.a) indique que l'examen du projet de loi DOC 54 2798/001 n'a pas abouti lors de la précédente législature. À l'époque, l'Association des juges d'instruction avait formulé un avis très négatif.

Ne serait-il pas préférable que la commission de suivi consacre son temps et son énergie à enquêter sur les bonnes pratiques étrangères plutôt que de reprendre des discussions sur des initiatives législatives entachées de nombreuses lacunes? En d'autres termes, on peut s'interroger sur les choix d'investigation de la commission.

M. Hervé Rigot (PS) souligne que l'émoi est grand parmi les parlementaires. Il n'existe pas de législation existante sur le sujet des visites domiciliaires. Ce texte a été enterré par le gouvernement Michel.

Les magistrats entendus ont donné une position ferme sur l'atteinte portée à la vie privée au regard de l'objectif poursuivi. Dans l'état actuel des choses, le groupe de l'intervenant ne veut pas considérer la violation de la vie privée comme une option au renforcement de l'efficacité de la politique d'éloignement. On ne veut pas d'un régime de terreur.

Il faut appliquer le cadre légal, qu'il soit positif ou négatif. En quoi cette option serait-elle la solution? Il doit y avoir d'autres alternatives à examiner, qui respectent davantage la dignité humaine. Le rôle des ONG à ce titre est important.

Qui a décidé de remettre les visites domiciliaires sur le tapis? Des avis externes auraient probablement mené vers une autre voie.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) estime que l'enquête sur la fuite dans la presse n'est pas pertinente. Ce qui

tot woonstbetreding, zoals wordt voorgesteld, een lage prioriteit zullen geven, gelet op hun vele andere verantwoordelijkheden. Zijn er alternatieven voor een interventie van een onderzoeksrechter om tot een woonstbetreding te kunnen overgaan?

De heer Simon Moutquin (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat minister De Block een van de ngo's uitgaand verzoek tot uitnodiging heeft vermeld. De heer Bossuyt geeft echter aan dat de onderzoeksrechters door de commissie werden uitgenodigd. Hoe zit dat?

Waarom zou een hoorzitting met de onderzoeksrechters relevant zijn voor de werkzaamheden van de commissie-Bossuyt?

Mevrouw Yasmine Kherbache (sp.a) geeft aan dat de bespreking van het wetsontwerp DOC 54 2798/001 tijdens de vorige zittingsperiode is gestrand. De Vereniging van Onderzoeksrechters heeft toen een erg negatief advies geformuleerd.

Wijdt de opvolgingscommissie haar tijd en energie niet beter aan het onderzoeken van buitenlandse goede praktijken, dan aan het hervatten van discussies rond wetgevende initiatieven die heel wat manco's aan de oppervlakte hebben gebracht? Er kunnen met andere woorden vraagtekens worden geplaatst bij de onderzoekskeuzes van de commissie.

De heer M. Hervé Rigot (PS) beklemtoont deze kwestie lééft bij de Parlementsleden. Er bestaat momenteel geen wetgeving over de woonstbetredingen. Dat plan werd door de regering-Michel "begraven".

De gehoorde magistraten hebben een krachtig standpunt ingenomen over de impact van de inbreuk op de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van het nagestreefde doel. Zoals de zaken er momenteel voorstaan, meent de fractie van de spreker dat een doeltreffender terugkeerbeleid niet ten koste mag gaan van de persoonlijke levenssfeer. Een terreurbeleid is uit den boze.

Het wettelijke kader moet worden toegepast, ongeacht of het positief dan wel negatief is. Waarom zou die mogelijkheid de oplossing zijn? Er moeten andere te onderzoeken alternatieven bestaan, die meer rekening houden met de menselijke waardigheid. In dat verband spelen de ngo's een belangrijke rol.

Wie heeft beslist de woonstbetredingen opnieuw op tafel te leggen? Externe adviezen zouden wellicht in een andere richting hebben gewezen.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) vindt het onderzoek naar het perslek irrelevant. Wel van belang is de

est par contre important, c'est de savoir pourquoi la commission remet ce thème à l'ordre du jour. Est-ce sous la pression politique?

Le premier ministre Michel a déclaré que la mission de la commission était d'évaluer la mise en œuvre pratique des expulsions légales dans le cadre de la politique de retour. Il convient de relever que la commission souhaite consulter les juges d'instruction au sujet d'un projet de loi qui, sous la pression du mouvement social, a été enterré au cours de la précédente législature. Ce faisant, la commission dépasse les limites de son mandat. Sur la base de quels arguments M. Bossuyt voit-il les choses différemment?

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) revient sur la question de l'État de droit. Le Parlement a le droit de demander l'avis d'une commission sur un sujet. Ici, la commission Bossuyt n'a pas été 999999 désignée pour travailler sur la question des visites domiciliaires.

C. Réponses

M. Marc Bossuyt s'étonne de l'affirmation selon laquelle la commission doit se contenter d'évaluer la politique. Cette affirmation va en effet radicalement à l'encontre de la demande de plusieurs groupes politiques de formuler des recommandations politiques concrètes. L'initiative de la commission se situe dans le cadre de sa mission consistant à formuler des recommandations.

On peut difficilement affirmer que la problématique des visites domiciliaires n'a aucun lien avec la politique de retour. Le fait de ne pas pouvoir accéder à une habitation constitue en effet souvent un obstacle important à un éloignement. Ou on cherche une solution à ce problème, ou on renonce à l'ambition d'une politique d'éloignement efficace.

Le projet de loi n'a été ni enterré, ni déterré. Il n'a pas été enterré, mais le premier ministre s'en est emparé. Ensuite, le gouvernement est tombé et il ne s'est plus rien passé. Le Parlement n'a pas rejeté le projet de loi par un vote. La commission n'a pas non plus réexaminé le thème. Elle a décidé à l'unanimité qu'il serait utile de connaître le point de vue des juges d'instruction sur ce point, d'autant plus que la commission ne dispose pas de l'avis fourni précédemment.

La concertation n'avait pas spécifiquement pour objectif de connaître les arguments de cet avis, mais bien de procéder à un échange de vues concernant des solutions possibles en vue de contourner les obstacles à l'éloignement de personnes. Pour vérifier s'il existe des alternatives, il faut d'abord se concerter avec les

vraag waarom de commissie het thema opnieuw onder de aandacht brengt. Gebeurt dat onder politieke druk?

Premier Michel heeft gesteld dat de commissie tot taak heeft de praktische uitvoering van wettelijke uitwijzingen in het kader van het terugkeerbeleid te evalueren. Het is opmerkelijk dat de commissie met de onderzoeksrechters overleg wil plegen over een wetsontwerp dat tijdens de vorige zittingsperiode werd begraven onder de druk van de sociale beweging. De commissie overschrijdt op die manier de grenzen van haar mandaat. Op grond van welke argumenten ziet de heer Bossuyt dat anders?

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) komt terug op de kwestie van de rechtstaat. Het Parlement heeft het recht een commissie om advies over een onderwerp te verzoeken. In dit geval werd de commissie-Bossuyt niet aangewezen om rond de woonstbetredingen te werken.

C. Antwoorden

De heer Marc Bossuyt is verwonderd over de stelling dat de commissie zich moet beperken tot het evalueren van het beleid. Die bewering gaat immers lijnrecht in tegen de vraag van verschillende fracties om concrete beleidsaanbevelingen te formuleren. Het initiatief van de commissie situeert zich binnen de opdracht inzake het aanreiken van aanbevelingen.

Men kan bezwaarlijk beweren dat de problematiek van de woonstbetredingen geen band heeft met het terugkeerbeleid. Het niet mogen betreden van de woning is immers vaak een belangrijke hinderpaal voor een verwijdering. Ofwel zoekt men een oplossing voor dit probleem, ofwel geeft men de ambitie van een efficiënt verwijderingsbeleid op.

Het wetsontwerp is noch begraven, noch opgerakeld. Het werd niet begraven, maar door de eerste minister naar zich toetrokken. Daarna is de regering gevallen en is er niets meer mee gebeurd. Het Parlement heeft het wetsontwerp niet bij stemming verworpen. De commissie heeft het thema evenmin opgerakeld. Zij heeft eenparig besloten dat het nuttig zou zijn het standpunt van de onderzoeksrechters op dat punt te kennen, te meer daar de commissie niet beschikt over het eerder verleende advies.

Het overleg had niet specifiek tot doel de argumenten uit dat advies te kennen, maar wel van gedachten te wisselen over mogelijke oplossingen rond hindernissen voor de verwijdering van personen. Om na te gaan of er alternatieven bestaan, moet eerst worden overlegd met de betrokken actoren en binnen de commissie zelf.

acteurs concernés et au sein de la commission même. Ensuite, des recommandations peuvent être formulées concernant ces éventuelles alternatives. Bien sûr, il convient aussi d'examiner, dans ce cadre, s'il existe de bonnes pratiques à l'étranger.

Enfin, le rapport intérimaire accorde beaucoup d'attention à la problématique du maintien de mineurs (p. 76).

Les rapporteurs,

Vanessa MATZ
Simon MOUTQUIN

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

Daarna kunnen aanbevelingen worden gedaan over die eventuele alternatieven. Uiteraard dient in dat verband ook te worden nagegaan of er in het buitenland goede praktijken voorhanden zijn.

Tot slot besteedt het tussentijds verslag uitgebreid aandacht aan het vraagstuk van de detentie van minderjarigen (blz. 79).

De rapporteurs,

Vanessa MATZ
Simon MOUTQUIN

De voorzitter,

Ortwin DEPOORTERE